PORTRAIT VIDEO : Natalia Valentin, pianofortiste

PORTRAIT VIDEO : Natalia VALENTIN, pianofortiste. Jouer les musiciens Français, du Mexique au Brésil. Natalia Valentin n'est pas seulement l'une des pianofortistes les plus douées de sa génération, l'interprète sait aussi s'engager pour la défense des compositeurs français baroques et romantiques, – auteurs au tempérament parfois génial mais mésestimé, comme Hyacinthe JADIN dont la jeune musicienne créait à Rio de Janeiro en octobre 2016, le sublime Concerto n°2 (1796) ; mais l'artiste polyvalente sait aussi jouer en duo inédit (pianoforte et clavecin dans une Sonate inédite de Rigel), dialoguer avec la soprano Katia Velletaz (Chansons de Dauvergne), avec la violoniste Stéphanie-Marie Degand (Mozart)… Portrait vidéo d'un musicienne à la sensibilité exemplaire – Reportage vidéo © studio CLASSIQUENEWS.TV – Réalisation : Philippe Alexandre Pham 2017– Reportage vidéo © studio CLASSIQUENEWS.TV – Réalisation : Philippe Alexandre Pham 2017

PORTRAIT VIDEO : Bruno Procopio, maestro transatlantique

PORTRAIT VIDEO : Bruno Procopio, maestro transatlantique. Transatlantique … telle est l'activité atypique et exemplaire d'un chef défricheur entre deux cultures, deux continents, deux esthétiques : né au Brésil, français de cœur et résident non loin de Paris, le jeune maestro Bruno Procopio cultive les richesses multiples de sa double culture. Entre France et Brésil, il sait faire dialoguer les accents de chaque nation, des deux côtés de l'Atlantique. Jouer les compositeurs français, Baroques et Romantiques à Rio de Janeiro ; jouer à Paris, Villa-Lobos et Jobim… au TCE, Théâtre des Champs Elysées. Maître des croisements féconds, porteur d'une singularité artistique visionnaire, Bruno Procopio dirige les orchestres sur instruments modernes au service de Rameau, Gossec, Méhul… Portrait d'un maestro transatlantique – grand reportage vidéo / Réalisation : Philippe Alexandre Pham © studio CLASSIQUENEWS 2017

Entretien. L'ALTO en majesté : Pierre Lenert joue les 24 Caprices de Paganini

CD, ENTRETIEN avec Pierre Lenert, alto : les 24 Caprices de PAGANINI. Paganini : Caprices par Pierre Lenert – transcriptions pour alto (2 cd **Paraty**). **TRANSCRIPTIONS SPECTACULAIRES. Du céleste fantasmé au terrestre incarné, Pierre Lenert retrouve l'alto de Paganini…** Depuis Emanuel Vardi en 1965 (Epic) aucun soliste digne de ce nom ne s'était frotté aux délices enivrants déconcertants et aussi particulièrement éprouvants des Caprices paganiniens. **Pierre Lenert** en relève le défi en 2017 dans ce récital de transcriptions pour l'alto, révélant toute l'ambiguité fascinante des Caprices : pièces de virtuosité vertigineuses et miniatures ciselées dévoilant des harmoniques inconnues propres à l'instrument ainsi chahuté, « forcé », éreinté, sublimé. De l'épreuve (acrobatique et technique) naît le pur plaisir et des joyaux de musicalité expressive. Du travail surgit l'inespéré, l'inouï, plus fort et intense que la nature…Tel pourrait être le credo de ce projet exceptionnel qui nous offre en février 2017, ses apports spectaculaires, grâce à l'éditeur **Paraty (2 cd annoncé le 24 février 2017). Entretien exclusif pour CLASSIQUENEWS**

Pourquoi avez vous choisi ce programme ?

PIERRE LENERT : C'est un rêve d'enfant. La première fois que j'ai entendu le 5ème Caprice par William Primrose, j'ai été subjugué par la qualité de son jeu et j'ai tout de suite senti

que l’alto pouvait apporter une couleur différente de ce que nous pouvions entendre habituellement au violon, que l’alto pouvait apporter une richesse harmonique différente. J’ai tout de suite été attiré par l’éclat de cette musique et surtout je me suis rendu compte que les violonistes ont pu grâce aux Caprices prendre un recul formidable par rapport à leur instrument.

Pourquoi avoir transcrit les Caprices pour alto ?

Paganini était altiste. Il jouait sur un très bel alto de Stradivarius. Je me suis plu à imaginer Paganini jouant les Caprices sur son magnifique alto. Paganini dominait si bien son violon qu'il a réussi à faire oublier les contingences de l'instrument. Ma transcription des Caprices pour l'alto va dans ce sens : je me suis dépassé dans le jeu de ces Caprices. J'ai tenté de me libérer de l'ordinaire pour m'approcher de la vraie beauté. J'ai pensé aux jeunes altistes, en espérant qu'ils seront conquis par le côté rebelle de ces oeuvres.

Que révèle t il de l'écriture de Paganini ?

Ce miracle des Caprices est d'être plus que de simples études de virtuosité, mais de véritables petits bijoux, des chefs-d'œuvres dans lesquels l'auteur s'est plu à concentrer maintes difficultés techniques, inventées pour provoquer une considérable richesse harmonique tout à fait insoupçonnée. Cette orfèvrerie de musicalité que constitue chacun des Caprices, peut aussi faire penser à des airs du Bel Canto d'opéras italiens tels ceux de Donizetti, Bellini voire Rossini.

Quels en sont les défis techniques ?

Bien évidemment les Caprices ont été écrits en premier lieu pour le violon. Les écarts entre les doigts de la main gauche

sont moins importants, la prise de son différente, plus directe que sur un alto. Il a donc fallu bien réfléchir à la façon de prendre le son et adapter certains passages des Caprices. Je dirais que j'ai essayé d'avoir en premier lieu une approche plus musicale en essayant d'imaginer ce que ferait un chanteur entre chaque phrase, prendre le temps de respirer entre les sauts de notes, les accords, et m'inspirer d'Opéra comme le Barbier de Séville de Rossini pour trouver le brillant, l'éclat et l'espièglerie des Caprices. Cela m'a permis de transcender leurs défis techniques.

.

Quelles sont les qualités sonores de votre instrument, les caractères de son identité ?

Jean-Baptiste Vuillaume était un inventeur et un chercheur génial. Il avait aussi une admiration sans borne pour Stradivarius. Mon Alto de Jean-Baptiste Vuillaume "Comte Cheremetiev de 1865″ est d'ailleurs une copie d'un alto de Stradivarius. Pour moi il est parfait, pas trop grand (41,3 cm), il a un diapason idéal pour les écarts de la main gauche. Une sonorité profonde, une précision de jeu extraordinaire : il est magnifique. C'est vraiment ma voix. N'oublions pas que, nous musiciens, sommes des passants dans l'histoire des instruments : un jour- le plus tard possible bien évidemment- un autre musicien le jouera. Cela me rappelle d'ailleurs une petite anecdote : lors du Festival d'été de Marlboro, je travaillais avec le grand violoniste Félix Galimir. Il nous regardait avec son regard brillant et son petit sourire : "vous voyez, les jeunes, plus je vieillis et moins j'arrive à faire sonner mon violon ! Mais plus mon violon vieillit et mieux il sonne !"

Par « Caprices », de quoi s'agit il ? Et quel est votre objectif esthétique ici ?

Je ne crois pas qu'il faille jouer sur les mots. Ce n'est pas UN Caprice, quelque chose de finalement sans intérêt, mais bien au contraire, la quintessence de l'art de Paganini. Je crois qu'il est allé au bout de son savoir faire, en tentant toujours de repousser ses limites comme celle de son instrument dans la recherche d'une harmonie totale. Tout ceci est parfaitement réfléchi et organisé. C'est de la musique pure dans une esthétique complètement centrée sur la beauté du son et la virtuosité de l'expression. J'ai voulu approcher , à ma manière, ce qu'il a voulu proposer.

_____

Propos recueillis en mars 2017 par Alexandre Pham © studio classiquenews 2017

LIRE notre **annonce & présentation complète du double cd Pierre Lenert, alto joue les 24 Caprices de Paganini, édité par PARATY – Parution le 24 février 2017**

PARIS, Festival Présences 2017. Derniers concerts du 19 février 2017

PARIS, Festival Présences 2017. Focus du 19 février 2017 : ce jour, 16h, 18h, derniers concerts. Ce jour le festival Présences 2017 se conclut avec deux concerts à 16h (Studio 105) puis à 18h (Auditorium) de la Maison de Radio France. Occasion ultime d'écouter les oeuvres de la compositrice finlandaise Kaija Saarihao, à l'honneur cette année, avec les oeuvres de ses contemporains ou des tempéraments de la nouvelle génération/□□A 16h, au Studio 105 : Près et Nymphéa – Jardin secret III, de Kaija Saarihao. Créé en 1992, révisée en 1994, **Près pour violoncelle et électronique**, mêle sons du violoncelle préenregistrés et traités électroniquement, et violoncelle en direct, sur le thème de la mer, tempête, accalmie, en un travail sur l'allongement su son, sa couleur, le timbre. Dans **Nymphéa** (pièce plus ancienne encore, composée

en 1987), l'électronique est aussi présente, mais ici associée au quatuor à cordes : même travail sur la couleur et le timbre, avec un jeu à la fois formel et architectural à partir de la feuille de nénuphar, son organisation symétrique, sa couleur et sa matérialité dans un milieu aquatique… Musicalement, il s'agit déjà de ciseler des effets contrastant entre texture limpide et transparentes et masses violentes et incandescentes. Les deux œuvres de Saariaho sont couplées entre autres avec la création mondiale (commande de Radio France), de **Tribology de Sébastien Rivas**, soit son quatuor à cordes n°2 : le jeu formel découle d'une approche du frottement et de la lubrification, dans « 5 situation » où les instrumentistes ayant oublié les secrets et enjeux de la pratique, procèderaient à une gestuelle nouvelle, expérimentale,…

A 18h, à l'Auditorium de la Maison de la Radio, autour de **CLOUD Trio** (pour violon, alto, violoncelle) de Kaia Saariaho, 2 créations mondiales, celle d'une nouvelle oeuvre de **Jérôme Combier** (né en 1971), et celle de « **Reverse tracking shot** » **de Jeremias Iturra** (né en 1983), pour ensemble (commande de Radio France, pour l'émission Alla Breve sur France Musique). A partir du principe narratif dérivé du film de Max Ophüls, La Ronde, la pièce d'Iturra constuir 5 histoires où les mêmes personnages occupent des rôles différents. Le compositeur ajoute l'effet du travelling compensé (d'où le titre de la pièce), – effet au cinéma souvent spectaculaire quand le héros est cadré de la même façon alors que le décor subit derrière lui une déformation visible et progressive. Comment exprimer cela musicalement, en exploitant toutes les ressources d'un ensemble devenu « méta-instrument » ?

VOIR notre reportage vidéo Présences 2017, concerts des 18 et 19 février 2017 – présentation, explications des pièces jouées par Kaia Saariaho

_____

LIRE notre **présentation générale du Festival Présences 2017 / Kaija Saariaho, un portrait** ; notre **présentation du Concert inaugural du Festival Présences 2017 : « Je dévoile ma voix »**

TOUTES LES INFOS et les modalités de réservation sur le site du Festival Présences 2017 de Radio France

ANGERS. Little Nemo, nouvel opéra événement

ANGERS. LITTLE NEMO, l'opéra choc, les 22 et 24 mars 2017. Le propre d'Angers Nantes Opéra chaque nouvelle saison est de nous surprendre avec une nouvelle création ou un ouvrage connu (ou pas) du XXème siècle : début 2017, ne manquez pas ainsi, le nouveau spectacle "pour enfants", intitulé "***Little Nemo***", qui en réalité s'adresse à tous les publics, aux jeunes et à leurs parents… L'opéra inédit revisite le mythe créé entre 1905 et 1914 et sous forme d'un feuilleton dans la presse New Yorkaise, il y a donc presque un siècle… mais ici le jeune héros a grandi et 40 ans plus tard s'interroge sur ce qu'il est devenu (un trader désabusé qui a tué son humanité), ayant perdu à tort ou à raison, son âme d'enfant. L'opéra en création mondiale est mis en musique par **David Chaillou** sur le canevas dramatique et poétique conçu par Olivier Balazuc et Arnaud Delalande. **Première à Nantes, le 14 janvier 2017 (puis 18 et 21 suivants), puis en mars (22 et 24) à Angers.**

Little Nemo devenu grand

retrouvera-t-il son âme d’enfant ?

Création événement 2017 : LITTLE NEMO de David Chaillou
Livret d’Olivier Balazuc et Arnaud Delalande, d’après Little Nemo in Slumberland (1905) de WInsor McCay

Première-création au Théâtre Graslin à Nantes, le 14 janvier 2017

Puis les 18 et 21 janvier 2017 (même lieu)
Reprise les 22 puis 24 mars 2017 à Angers (Grand Théâtre)

Informations Réservations

RESERVEZ VOTRE PLACE

APPROFONDIR

VOIR AUSSI notre reportage exclusif consacré à la dernière création lyrique présentée par Angers Nantes Opéra en avril 2016 : MARIA REPUBLICA de François Paris (Reportage vidéo de 2 volets)

LIRE AUSSI notre présentation générale de la nouvelle saison lyrique 2016 – 2017 d'Angers Nantes Opéra

VOIR AUSSI notregrand entretien présentation de la saison 2016 – 2017 d'Angers Nantes Opéra par son directeur général JEAN-PAUL DAVOIS

VOIR aussi notre **reportage vidéo exclusif ANGERS NANTES OPERA rend accessible l'opéra aux lycéens de la Région. TRANSMISSION, DEMOCRATISATION, EDUCATION…** Pour la création de LITTLE NEMO, Angers Nantes Opéra a signé une convention exemplaire avec le Rectorat et la DRAC PAYS DE LA LOIRE permettant ainsi aux équipes de l'Action culturelle d'Angers Nantes Opéra de développer un cycle inédit par son ampleur, d'actions de sensibilisation des thèmes et des formes de cette nouvelle création lyrique, auprès de 167 classes en Loiore-Atlantique et en Maine et Loire : soit 5208 élèves (écoles, cycles 3 ; collèges, 6èmes, Lycées). La précédente médiation orchestrée par l'Action Culturelle d'Angers Nantes Opéra à l'occasion de l'opéra Le Ville Morte de Korngold (mars 2015) rend compte d'un travail ambitieux et visionnaire qui rend de plus en plus accessible les productions d'opéra auprès des jeunes publics…

_____

NANTES. Little Nemo, opéra, dès le 14 janvier 2017. De Slumberland à Little Nemo… Les spectateurs d'aujourd'hui ne le reconnaîtront pas : quarante ans ont passé depuis que l'enfant Nemo s'endormait vite pour retrouver le pays des songes, Slumberland, le royaume de Morphée où l'attendait la princesse… Aujourd'hui, Nemo revient ainsi dans la maison de son enfance au moment où meurt sa mère : le temps de la réalité le submerge et le quarantenaire, dans l'opéra de **David Chaillou, en création ce 14 janvier 2017** à Nantes, pleure la mère et plus secrètement le petit garçon, plein de rêves, qu'il était.

Ne perd-t-on pas de nous même dans la négation de notre enfance ? Cultiver l'enfant que nous étions, n'est-ce pas au fond cultiver son humanité ? A l'origine, le dessinateur WINSOR McCAY dessine entre 1905 et 1914, une série de bandes dessinées, publiées sous forme de feuilletons dans le New York Herald et le New York American. Ainsi est né « Little Nemo in Slumberland » : aventures oniriques d'un garçon qui ne voulait pas grandir, véritable aventurier des rêves… C'est la concrétisation du propre rêve de ce jeune dessinateur qui dès ses 16 ans bâtit tout un monde personnel, ressuscitant la mégapole de Chicago sous ses crayons, à partir de la découverte des grattes ciels de l'Exposition Universelle de 1893… Sous motif d'une immersion à rebours, dans la matière des rêves, ses dessins convoquent le futur. A New York en 1897, il réalise ses ambitions : être publié chaque jour et rendre compte des mondes fantastiques et futuristes qui l'inspirent.

Onirisme salvateur et fécondant à l'Opéra

Little Nemo : retrouver ses rêves pour bâtir un autre monde

NOUVELLE FORME LYRIQUE pour NEMO 2017… En janvier 2017, réinventant le fil narratif de Nemo, et proposant aussi une nouvelle forme lyrique désormais adressée à tous les spectateurs, dès 7 ans, les co scénaristes Olivier Balazuc et Arnaud Delalande (qui est aussi dessinateur) élaborent un siècle après sa première forme, le féérie de Nemo, mais un Nemo 2017 devenu grand, mûr, adulte pragmatique voire cynique qui a volontiers troqué ses rêves d'enfant contre de profitables profits capitalistes.

LE VOYAGE INTERIEUR… Les créateurs avec le compositeur David Chaillou tissent et développent tout un monde sonore à partir d'infimes résonances, bruits ténus capables de susciter dans l'esprit du Nemo adulte, un retour à son enfance perdue. Régression diront certains ? Jaillissement salvateur qui vient réhumaniser un être coupé de son être profond. Pour réussir sa vie présente, il faut se réconcilier avec son passé et toutes les images nourries depuis son enfance. Le voyage intérieur que suit Nemo adulte, est en définitive l'ultime expérience qui lui permet de se connaître lui-même. A chacun de retourner en enfance, de recoller les morceaux d'une vie fragmentaire.

Olivier Balazuc a déjà présenté pour Angers Nantes Opéra, son précédent spectacle L'Enfant et la nuit (janvier 2012) : frayeurs nocturnes surgissant de l'inconscient où l'où l'on moque le monstre convoqué comme pour mieux s'en échapper … Avec **Arnaud Delalande**, conçoit un nouveau livret pour **David Chaillou** à partir de la Bande Dessinée de McCay. La nouvelle odyssée qui replonge dans le passé convoque cette fois un Nemo adulte « au cœur dur pour l'y guérir ». L'opéra qui en découle souhaite réenchanter le monde comme il participe à réhumaniser Nemo adulte. Les auteurs posent la question : « En quoi pouvons-nous croire ensemble ? Qu'avons-nous fait de notre faculté d'émerveillement ? Loin d'être une fuite ou un refuge, le monde des rêves ne serait-il pas le seul moyen de penser le monde ? De désirer notre réalité ? ». **Honorer ses rêves pour bâtir un autre monde.**

Little Nemo, nouvelle production, création, présenté au Théâtre Graslin de Nantes, par Angers Nantes Opéra, dès le 14 janvier 2017. **En LIRE +… LIRE notre présentation de l'opéra Little Nemo présenté par Angers Nantes Opéra**

VOIR le teaser vidéo de Little Nemo, nouvel opéra d'après McCay — Le propre d'Angers Nantes Opéra chaque nouvelle saison est de nous surprendre avec une nouvelle création ou un ouvrage connu (ou pas) du XXème siècle : début 2017, ne manquez pas ainsi, le nouveau spectacle "pour enfants", – en réalité pour tous les spectateurs à partir de 7 ans, intitulé *"Little Nemo"*, somptueuse dramaturgie onirique destinée aux jeunes et à leurs parents… Un siècle après avoir sa création originelle dans la presse new-yorkaise sous forme de feuilletons et de planches séparées, Little Nemo ressuscite au début du XXIè, mais sous forme d'un drame continu que la diversité des péripéties n'éclate pas, bien au contraire, car il y est question de retrouver dans sa part d'enfance, cette humanité en gestation qui ne demande qu'à s'accomplir… l'action sur scène déploie tout un parcours initiatique pour Nemo adulte qui avait oublié le chemin amorcé pendant son enfance. L'opéra inédit revisite ainsi le mythe créé entre 1905 et 1914 mais sous la forme d'une suite originale : ici le jeune héros a grandi et 40 ans plus tard s'interroge sur ce qu'il est devenu (un trader désabusé qui a tué son humanité), ayant perdu à tort ou à raison, son âme d'enfant. L'opéra en création mondiale est mis en musique par David Chaillou sur le canevas dramatique et poétique conçu par Olivier Balazuc et Arnaud Delalande. Première à Nantes, le 14 janvier 2017 (puis 18 et 21 suivants), puis en mars (22 et 24) à Angers. TEASER VIDEO © studio CLASSIQUENEWS.COM 2017 – Réalisation : Philippe-Alexandre PHAM

VIDEOS. 2 reportages exclusifs réalisés par le studio CLASSIQUENEWS :

VIDEO 1 : De la BD de McCay à l'opéra de David Chaillou – Reportage vidéo. LITTLE NEMO, création mondiale (I) : " de la BD à l'opéra ". Le 14 janvier 2017, Angers Nantes Opéra a créé son nouvel opéra, **Little Nemo**, "féerie onirique", inspirée des bandes dessinées de Winsor McCay. Un siècle après le lancement du feuilleton dans la presse new-yorkaise, le jeune héros qui rêve à Slumberland, est devenu un adulte déshumanisé. Les co auteurs du livret Olivier Balazuc et Arnaud Delalande, le compositeur David Chaillou, imaginent une suite où Nemo doit retrouver sa part d'enfance pour accomplir ce qu'il est réellement. Entretien avec Jean-Paul Davois, directeur général d'Angers Nantes Opéra, avec les membres de l'équipe de production : les co auteurs du livret Olivier Balazuc et Arnaud Delalande, le compositeur David Chaillou. **REPORTAGE exclusif LITTLE NEMO, volet I : " de la BD à l'opéra"** / © studio CLASSIQUENEWS 2017 – réalisation : **Philippe-Alexandre PHAM**

VIDEO 2 : La réalisation de l'opéra en 2017. Les personnages, les décors, l'écriture musicale… – VIDEO, reportage (2/2) : Little Nemo / la réalisation de l'opéra, l'action culturelle autour de Nemo…, Immersion dans la réalisation du nouvel opéra produit en février 2017 par Angers Nantes Opéra. VOLET 2 : l'Opéra inspiré par McCay, l'écriture musicale, les personnages, les décors, … L'action culturelle autour de Little Nemo, à l'adresse des scolaires et du jeune publics ©

studio CLASSIQUENEWS 2017 – réalisation : **Philippe-Alexandre Pham**

VIDEO reportage. Festival Présences 2017 : derniers concerts des 18 et 19 février 2017

VIDEO reportage. Festival Présences 2017 (6) : derniers concerts des 18 et 19 février 2017. Ultimes concerts en apothéose au sein du Festival Présences à Radio France. Le 18 février, 18h : création mondiale de LIght still and moving de KAIJA SAARIAHO (pour flûte basse et kentele, « l'instrument magique », usité pour son dernier opéra de 2016) – puis même date à 20h, grand concert événement avec le Philharmonique de Radio France : création française du Concerto pour harpe (créé à Tokyo en 2016 – par Xavier De Maistre), avec la création française de Mugarri de Ramon Lazkano (par son dédicatoire le chef Ernest Martinez-Izquierdo). Explication, entretien par les deux compositeurs / © studio CLASSIQUENEWS. TV 2017 – Réalisation : Philippe-Alexandre Pham

_____

LIRE notre **présentation générale du Festival Présences 2017 / Kaija Saariaho, un portrait** ; notre **présentation du Concert inaugural du Festival Présences 2017 : « Je dévoile ma voix »**

TOUTES LES INFOS et les modalités de réservation sur le site du Festival Présences 2017 de Radio France

VIDEO. Festival Présences 2017 : concerts des 14 et 16 février 2017 : Saariaho, Koskinen, Adamek

VIDEO Reportage, volet 5. Les Concerts des 14 puis 16 février 2017 / Saariaho, Koskinen, Adamek, présentés par le Festival Présences à la Maison de la radio soulignent l'ouverture et l'éclectisme d'une édition exceptionnelle dont le thème générique st cette année, un portrait de la compositrice finlandaise qui vit à Paris, Kaija Saariaho. Le 14 février 2017, Studio 104, 20h : concert exclusivement composé de créations mondiales : Quatre instants de **Kaija Saariaho**, mis en regard avec 3 autres compositeurs dont son compatriote **Juha T. Koskinen**. C'est un creuset de créativité où s'écrit l'histoire future de la musique. Soirée événement le 16 février 2017 à l'Auditorium, 20h : où s'accordent deux formations de Radio France, le Chœur et la National de France, pour la création mondiale de **Polednice d'Ondrej Adamek**, surtout deux oeuvres de **Kaija Saariaho : True Fire** pour baryton et orchestre (création française) et la fresque symphonique **Orion**. Deux concerts incontournables du Festival Présences 2017. Présentation et explication par Kaija Saariaho… Reportage vidéo © studio CLASSIQUENEWS.TV – Réalisation : Philippe-Alexandre PHAM.

_____

LIRE notre **présentation générale du Festival Présences 2017 / Kaija Saariaho, un portrait** ; notre **présentation du Concert inaugural du Festival Présences 2017 : « Je dévoile ma voix »**

TOUTES LES INFOS et les modalités de réservation sur le site du Festival Présences 2017 de Radio France

VIDEO. Festival Présences 2017, concerts du 13 février : Saariaho / Lazkano

VIDEO, reportage. Présences 2017 : le 13 février, Saariaho / Lazkano, deux créations mondiales à l'affiche de la Maison de la radio. 19h : Offrande (pour violoncelle et orgue) de Kaija Saariaho, puis 20h, Etze (friche en basque), dernier Quatuor à cordes de Ramon Lazkano. Offrande est la pièce que Kaija Saariaho a composé pour le mariage de la fille de Anssi Karttunen, violoncelliste familier de la compositrice, créateur de la pièce qui exprime l'intimité de deux êtres… / Etze de Ramon Lazkano explore de nouveaux champs expressifs, ceux d'une nature éclaircie, réorganisée… Présentations, explications par les compositeurs © studio CLASSIQUENEWS 2017 – Réalisation : Philippe-Alexandre Pham

_____

LIRE notre **présentation générale du Festival Présences 2017 / Kaija Saariaho, un portrait** ; notre **présentation du Concert inaugural du Festival Présences 2017 : « Je dévoile ma voix »**

TOUTES LES INFOS et les modalités de réservation sur le site du Festival Présences 2017 de Radio France

---

Festival Présences 2017 : concerts Saariaho, Combier / Lazkano (11 et 12 février 2017)

VIDEO, reportage 3. Présences 2017. Saariaho, Combier, Lazkano… présentation, explication des programmes présentés par les interprètes (Anssi Kartunen) et les compositeurs : Jérôme Combier et Ramon Lazkano, les 11 février (nouvelle oeuvre de Jérome Combier, « freezing fields » – le 12 février : création mondiale / diptyque Main surplombe et Ceux à qui de Ramon Lazkano) – © studio CLASSIQUENEWS – réalisation : Philippe-Alexandre Pham 2017

_____

LIRE notre **présentation générale du Festival Présences 2017 / Kaija Saariaho, un portrait** ; notre **présentation du Concert inaugural du Festival Présences 2017 : « Je dévoile ma voix »**

TOUTES LES INFOS et les modalités de réservation sur le site du Festival Présences 2017 de Radio France

---

VIDEO, reportage.FESTIVAL Présences 2017 : KAIJA SAARIAHO, un portrait (10-19 février 2017) : CONCERT 1, « Je dévoile ma voix »

VIDEO, reportage 1. FESTIVAL Présences 2017 : KAIJA SAARIAHO, un portrait (10-19 février 2017) : CONCERT 1, « Je dévoile ma voix ». Présentation du Festival Présences 2017, à travers son premier concert (d'ouverture) : « Je dévoile ma voix ». Au programme : Graal Théâtre et Adriana Songs (création française) de **Kaija Saariaho** / Denkklänge (création mondiale) de **Raphaël Cendo**. Orchedtre Philharmonique de Radio France / Dima Slobodeniouk, direction. REPORTAGE vidéo © CLASSIQUENEWS.TV 2017 – réalisation : Philippe-Alexandre Pham

LIRE aussi **notre présentation du concert d'ouverture du festival Présences 2017, ce vendredi 10 février 2017, 20h (Maison de la radio, Auditorium)**

_____

LIRE notre **présentation générale du Festival Présences 2017 / Kaija Saariaho, un portrait** ; notre **présentation du Concert inaugural du Festival Présences 2017 : « Je dévoile ma voix »**

TOUTES LES INFOS et les modalités de réservation sur le site du Festival Présences 2017 de Radio France